

FELLETIN ■ Six résidents de l'Ehpad de Royère ont participé à un atelier inédit qui débouche sur une exposition

Une météorologie de l'intime sur papier

**Qu'est-ce-qu'une vie ?
Qu'est-ce que la
mémoire ? Ils se
prénomment Lucienne,
Marthe, Maurice, Odette,
Gaert, Marie-Claude...
Dans le cadre d'un atelier
de dessin, ils ont établi la
cartographie de leurs
corps, une météorologie
de l'intime. A découvrir à
la médiathèque de
Felletin.**

Tout a commencé en avril 2015, à l'Ehpad de Royère-de-Vassivière, avec le lancement d'un atelier organisé par l'association Quartier Rouge, basée à Felletin. Cet atelier de dessin ambitionnait de proposer « une approche cartographique sensible du corps ». Pendant un mois, il a impliqué des résidents. Aujourd'hui, près de deux ans après cette première expérience, la médiathèque intercommunale de Felletin présente l'exposition « Les chemins du corps ».

De la main au corps tout entier

A Royère, l'opération initiée par Quartier Rouge dans le cadre de sa programmation « Ateliers itinérants » a bénéficié de différents soutiens (*). Elle a impliqué une artiste, Laurie-Anne Estaque, une énergéticienne, Aude Haussener, l'animatrice de l'Ehpad, Françoise Tamalet ainsi que l'animatrice-programmatrice de Quartier Rouge, Pomme



Laurie-Anne Estaque. Deux ateliers menés avec les résidents de l'Ehpad de Royère, de la cartographie de la main à celle du corps. PHOTO ROBERT GUINOT

Boucher...

Dix résidents se sont inscrits à l'atelier de dessin. Laurie-Anne Estaque leur a proposé de réaliser « une cartographie de l'intime » tenant dans leurs deux mains, « une cartographie de votre vie qui tient dans votre main ». Elle leur a donné des consignes simples. Chacun a dessiné des contours et élaboré un lexique de symboles afin de représenter les grands et les petits moments de leur vie respectifs.

« Les résultats ont été surprenants, les résidents ont dessiné et raconté avec méticulosité. Les exercices préparatoires ont

révélé une grande liberté, avec des styles variés et des personnalités marquées ».

L'expression s'était trouvée limitée par le format restreint de la main alors que la libération de la parole demandait plus d'espace. D'où l'idée, pour un deuxième atelier lancé en novembre dernier toujours à l'Ehpad de Royère-de-Vassivière, de passer de la main au corps tout entier. Alors les silhouettes de six résidents ont été tracées par projection sur de grandes feuilles de papier. Laurie-Anne a été rejointe par Aude Haussener, une énergéticienne qui a accompagné les aînés. L'un

d'eux a déclaré : « Dans ma tête ? C'est très clair, c'est bleu comme une éclaircie mais il y a aussi des orages, des orages de jalousie ».

Des dessins souvent naïfs et touchants

La médiathèque de Felletin expose actuellement six grands formats (130 cm sur 200 cm) réalisés par les résidents, deux autres émanant d'aides-soignantes gérontologiques et, dans une vitrine, des mains cartographiées résultant du premier atelier.

« Certains n'avaient jamais dessiné. Et pourtant, ils ont raconté leur vie avec une sensibi-

lité extraordinaire. Les souvenirs ont ressurgi. Nous ne sommes pas dans le domaine médical ou thérapeutique mais bien dans l'expression », déclare Laurie-Anne Estaque.

Le deuxième atelier a commencé par les tracés de silhouettes, suivis d'entretiens avec Aude Haussener alors que Laurie-Anne prenait des notes qui lui ont permis de constituer un dossier personnel. Dans un troisième temps, les aînés sont passés au dessin lui-même

La médiathèque expose « les chemins du corps », des dessins souvent naïfs et touchants. Les résidents apparaissent le plus souvent proches de la nature. Ils ajoutent aux nuages des fougères, des bovins, des arbres. Certains évoquent Paris ou des voyages. Les pictogrammes schématisent les vies...

« Chaque dessin transcrit une météorologie de l'intime, une sorte de cartographie intérieure joyeuse et personnelle », constate Laurie-Anne Estaque. ■

Robert Guinot

(*). Cet atelier a bénéficié du soutien de l'ARS Nouvelle-Aquitaine, du Ministère de la culture et de la communication, de la région Nouvelle-Aquitaine et de la Fondation Nina et Daniel Carasso.

EN PLUS

Rencontre publique. Ce samedi 18 février, à 15 h 30, les résidents de l'Ehpad et les organisatrices de l'atelier rencontreront le public à la médiathèque de Felletin, dans le cadre de l'exposition qui est à découvrir jusqu'au 1^{er} mars. Entrée libre.